

L'indice Nikkei perd son rôle de leader en 2014

> Depuis quelques semaines, la place financière de Tokyo peine à rebondir

> Si les actions américaines entrent dans un cycle baissier au second semestre, les investisseurs favoriseront davantage les obligations que les actions japonaises



Bruno Estier*

Lors de notre précédente revue du marché action américain, nous avons mis en évidence le risque d'une correction importante durant la seconde moitié de l'année «mid term» du cycle présidentiel de quatre ans. Celui-ci verrait ainsi la prolongation de la hausse des actions américaine de 2013 jusque vers la fin du deuxième trimestre de 2014.

Fin 2013, nous envisagions aussi que la surperformance du Japon devait être aussi renforcée par une nouvelle surperformance de l'Europe et une sortie assez importante des investissements dans les marchés obligataires. La brutale correction des pays émergents, qui a affecté aussi les marchés développés et le Japon durant le mois de janvier, ainsi que la bonne performance des obligations américaines, a été suivie en février par un rebond, quoique difficile, de l'indice Nikkei. Ceci apparaît clairement dans l'évolution de la force relative du Nikkei par rapport au S&P500 sur la partie supérieure du graphique ci-contre. Après une forte hausse en 2013, ce ratio a cessé de monter et a même eu tendance à baisser depuis début 2014.

Alors que le Nikkei était le marché le plus performant pendant l'année 2013, il a de la peine à rebondir ces dernières semaines. Cela se reflète aussi sur le ratio de la force relative du Nikkei vis-à-vis de l'Europe, qui est aussi en baisse depuis janvier. Le Nikkei n'est donc plus le marché action leader! De plus, entre le sommet du deuxième trimestre 2013 et celui de décembre dernier apparaît, sur l'indicateur de vitesse stochastique,

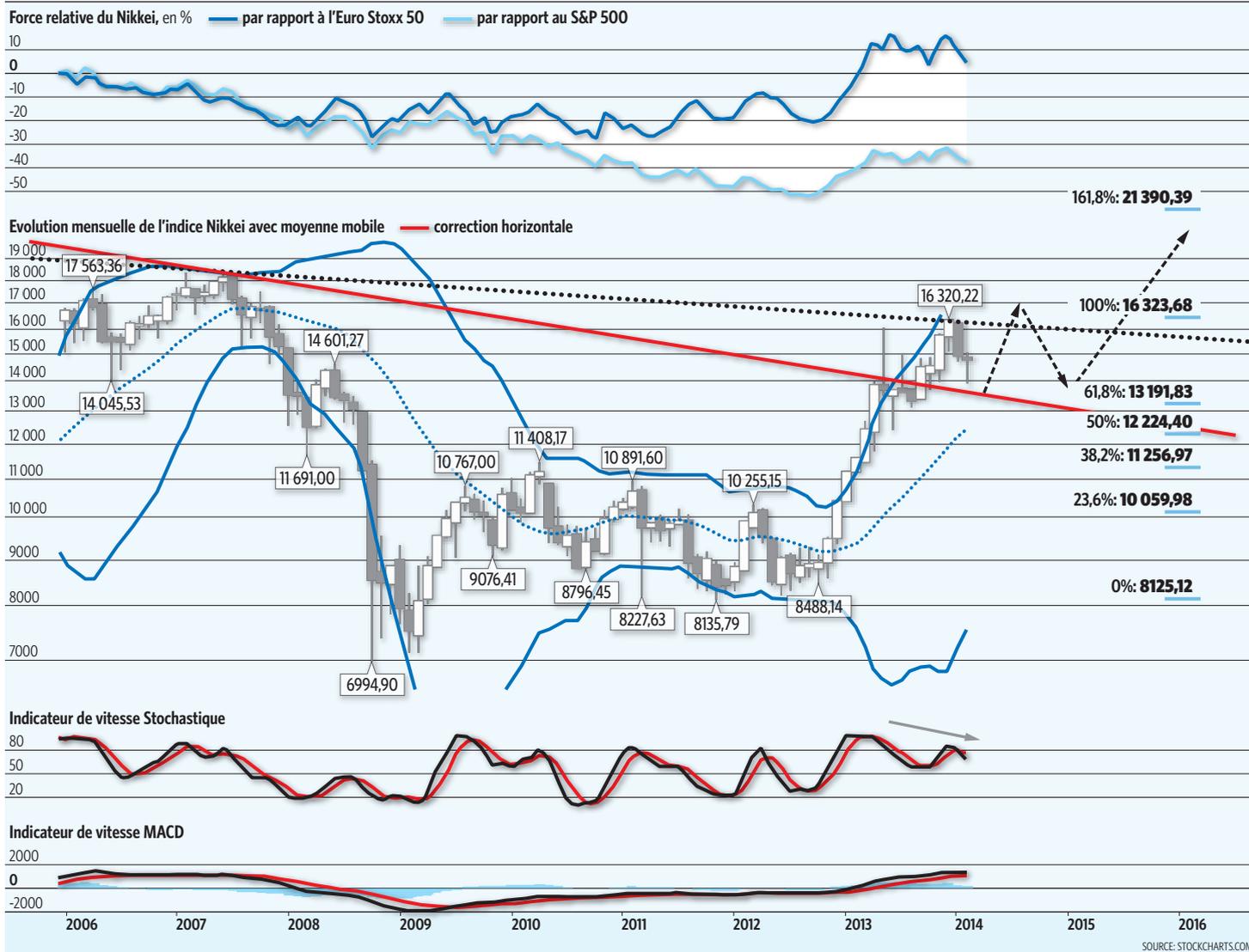
Le Nikkei japonais était le marché boursier le plus performant pendant l'année 2013

une divergence baissière à long terme. Cela se voit par un sommet moins élevé du stochastique en décembre qu'en avril 2013. Une telle divergence sur un indicateur mensuel indique un ralentissement de la hausse et peut avoir des conséquences pendant de long mois.

Ainsi, notre analyse favorise maintenant une consolidation horizontale pouvant se développer entre 13 800 points et 16 200 points pendant toute l'année 2014. Cela repousse à 2015 ou 2016 une hausse éventuelle vers les niveaux de 22 000 points.

Cette révision n'est pas dramatique, car la tendance haussière du

La tendance haussière du Nikkei n'est pas remise en cause à long terme



Nikkei n'est pas remise en cause à long terme. En effet, avec une baisse de 16 200 points à 13 800 points – ce qui ne représente que 38% de baisse de la hausse en 2013 de 8000 points à 16 000 points – il y a une forte probabilité que la tendance reparte à la hausse vers 22 000 points pour 2015-2016. Mais cela nous amène clairement

à envisager une consolidation horizontale pour le reste de l'année 2014. En effet, dans la première moitié de l'année, la hausse du Nikkei se limiterait au plus haut de janvier. Cela serait le cas si le marché américain entraînait dans un marché cyclique baissier dans la seconde moitié de 2014. Le Nikkei repartirait alors en direc-

tion des 13 800 points. Les investisseurs, déçus de la sous-performance récente de l'indice phare japonais, risqueraient en effet de favoriser une allocation obligataire, plutôt que de revenir sur la place financière de Tokyo.

En résumé, on risque d'assister à nouveau à une situation dite de «risk on – risk off», comme on l'a

connue de 2010 à 2012. Pendant cette période, les obligations ont joué un rôle de diversification dans les phases baissières pour les actions. A méditer, le moment venu.

* Bruno Estier Strategic Technicals. www.estier.net/bruno bruno.estier@sunrise.ch